

**Le cantique de Siméon
ou quand l'AT rencontre le NT
(Luc 2. 25-35)**

Après avoir médité les cantiques de Zacharie et de Marie, la mère de Jésus, transportons-nous quarante jours après sa naissance pour assister à l'accomplissement d'une promesse, comme si l'AT rencontrait le NT. Qui n'aime pas les promesses qui s'accomplissent? Un homme avait été averti par Dieu qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Messie promis, de ses propres yeux. Son nom était Siméon. Le seul endroit dans la Bible où son nom est mentionné se trouve dans Luc 2. 25-35. Lisons le texte : « *Et voici qu'il y avait à Jérusalem un homme du nom de Siméon. Cet homme était juste et pieux ; il attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. Il avait été divinement averti par le Saint-Esprit qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ du Seigneur. Il vint au temple, poussé par l'Esprit. Et, comme les parents apportaient le petit enfant Jésus pour accomplir à son égard ce qui était en usage d'après la loi, il le reçut dans ses bras, bénit Dieu et dit : Maintenant, Maître, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix selon ta parole. Car mes yeux ont vu ton salut, que tu as préparé devant tous les peuples, lumière pour éclairer les nations et gloire de ton peuple, Israël. Son père et sa mère étaient dans l'admiration de ce qu'on disait de lui. Siméon les bénit et dit à Marie, sa mère : Voici : cet enfant est là pour la chute et le relèvement de beaucoup en Israël, et comme un signe qui provoquera la contradiction, et toi-même, une épée te transpercera l'âme, afin que les pensées de beaucoup de cœurs soient révélées* ». Après que Jésus fut circoncis et présenté au Seigneur, les v. 25 à 28 nous décrivent qui était Siméon. Il était un homme juste et pieux, dévoué pour Dieu, rempli de l'Esprit, un croyant exemplaire de l'Ancienne Alliance. C'est souvent à ce genre de personne que Dieu s'est révélé dans l'A.T. « *Il attendait la consolation d'Israël* ». Avez-vous remarqué qu'une grande et difficile caractéristique de la foi est d'attendre? Croire, c'est de savoir attendre l'accomplissement des promesses de Dieu. C'est peut-être ton cas ces temps-ci. Tu es dans des jours, des mois d'attente. Pour cet homme devenu âgé, il avait reçu la promesse qu'il ne verrait pas la mort avant de voir le Messie de son vivant, celui promis depuis des siècles. On ignore depuis combien de temps il attendait. Nous ne pouvons que penser à Abraham qui selon Paul dans Ro 4. 20, 21 « *...face à la promesse de Dieu il ne douta point, par incrédulité, mais fortifié par la foi, il donna gloire à Dieu pleinement convaincu de ceci : ce que Dieu a promis, il a aussi la puissance de l'accomplir* ». Dieu est glorifié lorsque toi et moi attendons avec foi! Un moment décisif attendait Siméon. Il est poussé par le Saint-Esprit pour se rendre au temple. Il ne devait pas savoir ce qui allait se passer, mais lorsqu'il a vu Jésus, nouveau-né de quelques semaines dans les bras de Joseph et Marie, il n'a pu faire autrement que de le recevoir dans ses bras. Il se met à bénir Dieu dans la prière, probablement sous la forme d'un chant qui élève l'Enfant qu'il porte. Sa prière contient quatre termes qui décrivent ce Messie tant attendu :

1. Le Messie est la Consolation d'Israël (v. 25)

Selon le v. 25, Siméon attendait la « *consolation d'Israël* ». C'est un terme que les rabbins donnaient au Messie promis et qui est probablement tiré du livre du prophète Ésaïe. Dans 9. 13, nous trouvons cette annonce : « *Cieux, acclamez ! Terre, sois dans l'allégresse ! Montagnes, éclatez en acclamations ! Car l'Éternel console son peuple, il a compassion de ses malheureux* ». Au sujet du peuple, Dieu dit dans Es 57.18 : « *J'ai vu ses voies, mais je le guérirai ; je le guiderai et je le comblerai de consolations, lui et ceux qui sont en deuil avec lui* ». À l'époque où Jésus est né, le peuple était opprimé par les Romains, et vivait dans une pauvreté matérielle et spirituelle. Jésus était la consolation d'Israël promise pour le peuple. Si le Père est appelé le Dieu de toute consolation et que l'Esprit est le Consolateur, Jésus, Dieu le Fils est la Consolation pour tous ceux et celles qui viennent à lui. Son amour, ses soins, sa tendresse, sa compassion savent nous consoler dans toutes nos afflictions. Ce Jésus que Siméon portait était la Consolation du peuple, la tienne et la mienne!

2. Ce Messie est le salut préparé devant tous les peuples (v. 29-31)

Siméon est convaincu que c'est bien le Messie promis qu'il porte dans ses bras : « *Maintenant, Maître, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix selon ta parole* ». Le mot *maintenant* désigne que l'attente est terminée!

Il est comme une sentinelle, un soldat qui assure la garde, que son maître a placé et prêt à être relevé de son poste d'attente qu'il a occupé depuis longtemps. Il reconnaît que Dieu a le droit de disposer de sa vie. Le 2^e titre par lequel il décrit cet Enfant est « *ton salut, que tu as préparé devant tous les peuples* ». Il avait compris que le moyen de délivrance serait Jésus. Il venait pour sauver ceux qui croiraient en lui. Lors de sa prédication dans Luc 3, Jean-Baptiste annonçait « *...et toute chair verra le salut de Dieu* » (Luc 3. 6). Imagine, porter son Sauveur dans ses bras. Comme Jésus plus tard pendant son ministère allait le dire à Zachée : « *Jésus lui dit : aujourd'hui le salut est venu pour cette maison, parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham. Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu* » (Luc 19. 10). Si nous avons placé notre foi en Christ, nous n'avons pas eu le privilège de le voir de nos propres yeux comme Siméon, mais par la foi, nous savons qu'il est venu nous chercher et nous sauver. Désormais, nous attendons sa révélation, son glorieux retour comme Pierre l'écrit dans sa 1^{re} épître: « *Vous l'aimez sans l'avoir vu. Sans le voir encore, vous croyez en lui et vous tressaillez d'une allégresse indicible et glorieuse, en remportant pour prix de votre foi le salut de vos âmes* » (1 Pi 1. 8, 9). Si nous sommes déjà sauvés par la foi, nous recevrons le salut de nos âmes dans sa plénitude parce que nous le verrons face à face!

3. Ce Messie est la Lumière pour éclairer les nations (v. 32a)

Le 3^e terme que Siméon utilise est « *Lumière pour éclairer les nations* », litt. « *Lumière pour la révélation aux nations* ». C'est tiré d'Es 49. 6, au sujet du serviteur de l'Éternel : « *Il dit : c'est peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et pour ramener les restes d'Israël : je t'établis pour être la lumière des nations, pour que mon salut soit manifesté jusqu'aux extrémités de la terre* ». Ce dont des personnes dans les ténèbres ont besoin avant toute chose, c'est de la lumière. Les gens qui nous entourent sont dans les ténèbres spirituelles. Ils sont plongés dans l'ignorance, dans l'incrédulité, dans la désillusion, dans la rébellion. Ils ne connaissent ni Dieu, ni son salut, ni sa Parole, ni son Fils. Jésus a déclaré cette affirmation puissante : « *Moi, je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie* » (Jn 8. 12). Sommes-nous conscients de ce que signifie connaître la lumière du monde? Comme l'apôtre Paul nous exhorte à le faire, « *avec joie rendez grâces au Père qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière. Il nous a délivrés du pouvoir des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé* » (Col 1. 12, 13). Siméon portait dans ses bras la « *Lumière qui éclaire toutes les nations* », qui nous éclaire, toi et moi. Quelle grâce!

4. Ce Messie est la Gloire d'Israël (v. 32b)

Pour le peuple d'Israël, la venue du Messie promis au 1^{er} siècle signifiait sa gloire, dans le sens d'être libéré de son oppresseur. Mais pour ceux et celles qui attendaient la Consolation d'Israël, le salut, la lumière, qui avaient placé leur foi en Dieu, Jésus serait véritablement leur gloire. Dans Es 46. 13, Dieu avait promis : « *Je fais approcher ma justice : elle n'est pas loin, et mon salut : il ne tardera pas. Je mettrai le salut en Sion, pour Israël, ma parure (ou ma gloire)* ». Christ est notre seule gloire, celui en qui nous nous glorifions. Si nous avons été sauvés pour la gloire de Dieu, c'est parce que Christ est notre gloire! L'Église, l'Épouse du Seigneur est sa gloire: « *Or, à celui qui, par la puissance qui agit en nous, peut faire infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons, à lui la gloire dans l'Église et en Christ-Jésus, dans toutes les générations, aux siècles des siècles. Amen* » (Ep 3. 20, 21). L'Église est l'Israël de Dieu. Nous sommes sa gloire grâce à Jésus.

Conclusion

Il n'est pas surprenant qu'au v. 33, « *son père et sa mère étaient dans l'admiration de ce qu'on disait de lui* ». Nous devrions avoir la même réponse! Pour Siméon, ce fut le plus beau jour de sa vie parce qu'il portait dans ses bras celui qui l'avait porté et gardé toute sa vie jusqu'à ce jour mémorable. Noël 2021 peut être le plus beau pour toi si tu t'arrêtes pour admirer Jésus-Christ, ta consolation, ton salut, ta lumière et ta gloire! Est-il ton Sauveur? Il est l'Enfant admirable de Noël qui mérite toute ma reconnaissance, mon service et la gloire. Amen!